

John D. Voelker
(Robert Traver)

TESTAMENT
D'UN PÊCHEUR
À LA MOUCHE

Récits

Traduit de l'américain par Jacques Mailhos

*Ouvrage traduit avec le concours
du Centre national du livre*



Gallmeister

© Éditions Gallmeister

Le Testament d'un pêcheur

JE PÊCHE PARCE QUE J'AIME PÊCHER ; parce que j'aime les lieux – toujours splendides – où vivent les truites, et que j'abhorre ceux – invariablement laids – où vivent les gens. Je pêche pour toutes les publicités télévisées, tous les cocktails et autres pince-fesses auxquels cette activité me permet d'échapper. Je pêche parce que, dans un monde où les hommes semblent pour la plupart passer leur vie à faire des choses qu'ils détestent, la pêche est pour moi à la fois une inépuisable source de joie et un petit acte de rébellion ; parce que les truites ne mentent ni ne trichent et qu'elles ne se laissent pas acheter ni corrompre ni impressionner par une quelconque démonstration de pouvoir : on ne les gagne qu'à force de quiétude, d'humilité et de patience infinie ; parce qu'il m'est idée que les hommes ne font qu'un seul passage sur cette Terre, et que je ne voudrais pas gâcher le mien ; parce que, Dieu soit loué, il n'y a pas de téléphone sur les rives des eaux à truites ; parce qu'il n'est que dans les bois que je puisse goûter la solitude sans me sentir esseulé ; parce que le bourbon est toujours meilleur quand on le boit dans un vieux gobelet de fer-blanc, quelque part loin là-bas ; parce que peut-être qu'un jour j'attraperai une sirène ; et, enfin, je pêche non pas parce que je considère cela comme quelque chose de si terriblement important, mais parce que je soupçonne la plupart des autres préoccupations des hommes d'être tout aussi vaines – et rarement aussi plaisantes.